



ISSN 0154 - 2109



Annales ornithologiques pour 2018-2019 : suivi des espèces nicheuses rares ou menacées en Auvergne (n°4).

J.P. Dulphy, M. Vérité, F. Guélin, S. Lovaty, D. Vigier, J.J. Limoges, A. Trompat, J.P. Boulhol, S. Merle, R. Riols, O. Gimel, Th. Roques.

LE GRAND-DUC N°88 (ANNEE 2020)



Introduction

Ces annales sont les quatrième depuis le lancement du site Faune-Auvergne. Au total 8 années ont donc été examinées (2012-2019) (DULPHY *et al.*, 2018).

Il n'est pas évident de chiffrer les populations nicheuses d'espèces devenues rares et leur évolution. Nous le ferons avec prudence. Soulignons tout de même la difficulté de l'exercice en l'absence de recherches systématiques, sauf cas particuliers qui seront cités.

Sur les 39 espèces rares examinées depuis 2012, beaucoup sont vraiment au bord de l'extinction dans notre région. Dans ces annales 6 espèces ont été ajoutées : Balbuzard, Merle à plastron, Fauvette orphée, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs et Venturon montagnard.

45 espèces sont donc examinées, soit toutes les espèces en CR (17), 17 sur 22 en EN (non traitées : Mésange boréale, Edicnème criard, Petit-duc scops, Pic cendré et Vanneau huppé) et 9 sur 40 en VU, plus 2 NA. La signification de ces sigles est donnée ci-dessous. Les espèces menacées non traitées ne sont pas considérées ici comme suffisamment rares pour l'être, même si cela peut se discuter.

Dans la discussion nous ferons une comparaison entre les données de l'Atlas (LPO Auvergne, 2010), l'estimation des populations dans le cadre de l'Atlas des Oiseaux de France Métropolitaine (GUELIN, 2014) et la liste rouge des oiseaux nicheurs (RIOLS et TOURRET, 2015). Cela nous donnera une vision sur les 10 années passées pour les espèces examinées.

Sauf indication contraire c'est le nombre total de données avec un code de nidification qui est présenté, donc les codes 2 et au-delà. C'est une indication du volume de données, même si les données avec un code 2 ont une signification variable.

NA : critères de qualification non applicables ; **CR** : en danger critique

EN : en danger ; **VU** : vulnérable

Liste des espèces

Grèbe à cou noir

2018 : L'espèce n'a pas été notée nicheuse et il n'y a qu'une seule observation en période de reproduction : le 17 juillet 2018 à l'étang des Bruyères (Lurcy-Lévis-63) (E. Clavelier).

2019 : Le site de l'étang de Billot (Lurcy-Lévis) a retenu des oiseaux (entre 1 et 3) entre le 5 avril et le 1^{er} mai (N. Deschaume, J.C. Sautour, et C. Chérie) mais aucune nidification n'a eu lieu sur ce site.

Pour l'instant l'espèce reste occasionnelle avec une dernière nidification certaine datant de 2010.

Grand Cormoran

2018 :

- **Allier** : une colonie avec 12 nids dans le val de Cher (effectif stable par rapport à 2017) (J.P. Toumazet et A. Trompat). Un couple isolé produit 2 jeunes en Sologne bourbonnaise mais le nid n'a pas été trouvé (R. Riols). La colonie de Sologne bourbonnaise qui avait été découverte en 2016 a été détruite par abattage des arbres. Aucune colonie trouvée dans le val d'Allier ni dans le val de Loire.
- **Cantal – Haute-Loire – Puy-de-Dôme** : pas de nidification constatée.

2019 : Tous les départements ont été concernés, ce qui est nouveau.

- **Allier** : la colonie du val de Cher n'a pas été contrôlée. En Sologne bourbonnaise 3 nids sont trouvés sur le site de 2018 (T. Lyon) et une colonie est trouvée dans le val de Loire avec 4 nids (B. Grand).
- **Cantal** : un couple avec 2 jeunes dans les gorges de la Truyère sur une île mais le nid n'a pas été trouvé (J. Bec).
- **Haute-Loire** : un nid arboricole dans un complexe de sablières sur la Loire (Y. Bruyère et P. Carrion).
- **Puy-de-Dôme** : 3 nids dans le val d'Allier sur une île dans une ex-sablière (A. Charreyron *et al.*).

On arrive donc à un total de 12 couples reproducteurs, ce qui est probablement un minimum, aucun suivi systématique n'ayant été entrepris.

Rappelons que l'espèce ne niche dans la région que depuis 2015 de façon certaine. En 2019 des tentatives ont donc eu lieu dans tous les départements, mais la population nicheuse n'a pas beaucoup progressé. Il va être cependant très intéressant de voir comment évolue cette espèce.

Une synthèse sur la nidification de cette espèce est publiée par ailleurs dans cette revue (Trompat, 2020).

Héron garde-bœufs

2018 :

- **Allier** : il n'y a pas eu de suivi cette année. Le nombre de colonies occupées est de 7 (2 dans le val de Cher, 3 dans le val d'Allier et 2 en Sologne bourbonnaise. Le fait marquant est la découverte d'une nouvelle colonie à Liernolles (B. Dury).
- **Cantal** : pas de nidification.
- **Haute-Loire** : au moins 3 nids à Bas-en-Basset.
- **Puy-de-Dôme** : 5 nids à la Roche Noire (écopôle-63).

2019 :

- **Allier** : au total 6 sites occupés contrôlés. Le dénombrement partiel sur 4 sites permet de fournir un minimum de 168 nids occupés, la répartition spatiale reste inchangée.
- **Cantal** : pas de nidification.
- **Haute-Loire** : belle colonie à Bas en Basset dont le décompte mérite d'être amélioré (6 nids certains, estimation 25 nids).
- **Puy-de-Dôme** : un nid à l'écopôle et 16 aux Martres d'Artière.

L'espèce est donc bien implantée. Pour Clamens (2015) c'est une des rares espèces arrivée récemment dans la région qui pourrait bénéficier du changement climatique.

Héron pourpré

2018 : L'espèce n'a pas été recherchée. Aucun indice de nidification.

2019 : Pas de nidification certaine trouvée mais 5 sites probables occupés dans la Sologne bourbonnaise à Beaulon-03 et Thiel-sur-Acolin-03 (Th. Lyon). Le site d'Ainay-le-Château-03 n'était pas propice cette année à l'installation car en déficit hydrique.

Une recherche poussée des étangs bordés de saulaies pendant la période de nourrissage et d'émancipation des jeunes permettrait peut-être de retrouver une population plus conséquente.

Cigogne noire

Cette espèce ne niche que dans l'Allier.

En 2016, nous avons recensé 137 contacts pour 196 cigognes noires (données cumulées dans le département ou sur quelques communes limitrophes). 6 sites ont été fréquentés en période de reproduction (dont 3 où au moins une nidification a été constatée depuis 2004).

Nous n'avons toujours pas retrouvé les deux couples de cigognes noires que nous avons suivis en forêts domaniales par le passé malgré de nombreuses observations sur sites. Aucun des nids potentiels découverts l'hiver dernier n'a été occupé au printemps par des cigognes. Seul le couple nichant en forêt privée a pu être suivi et protégé avec succès. Il a conduit à l'envol des 12^{ième}, 13^{ième}, 14^{ième} et 15^{ième} jeunes sur le même site pour la 5^{ième} année consécutive, ce qui est plutôt rare au niveau national. A noter l'observation exceptionnelle de FO4X, femelle née et baguée en 2014 dans ce nid, posée sur l'arbre voisin le 5 juillet.

En 2017, nous avons recensé 123 contacts pour un cumul de 194 cigognes noires. 7 sites ont été fréquentés en période de reproduction. 6 de ces sites étaient déjà connus. Quelques observations intéressantes ont été réalisées dans un nouveau secteur.

Nous n'avons validé aucune nidification même si des jeunes ont été vus début juillet en 3 lieux distincts. Le couple suivi depuis 2011 n'a pas réutilisé l'un de ses 2 nids connus. La coupe rase de la moitié du boqueteau face aux nids a été terminée en mars, ce qui a sans doute conduit les oiseaux, pourtant observés régulièrement sur site par les bûcherons, à déménager.

L'hiver, les violents coups de vent ont mis à mal la plupart des nids que nous connaissions. Nous en avons toutefois découvert 2 nouveaux en bocage, peut-être construits par des cigognes noires, et susceptibles d'accueillir des couples au printemps 2018.

En 2018, nous avons recensé 153 contacts pour 252 cigognes noires. Tous les sites connus ont été fréquentés entre mars et juillet. A noter la présence permanente de 2 groupes (de 5 à 9) et (de 5 à 11) cigognes noires près de 2 mares en partie asséchées durant le mois d'août et la première quinzaine de septembre : une première pour nous.

Nous avons découvert 2 nouveaux nids, construits ce printemps, sur un nouveau site. Nous y avons observé 3 adultes différents (1 bagué et 2 non bagués) lors de l'installation. Le premier nid a été trouvé le 25 juillet avec 2 jeunes tout juste volants et 1 immature (non bagué). Tous les autres nids ont été détruits.

En 2019, nous avons recensé 173 contacts pour 250 cigognes noires. Tous les sites connus ont été fréquentés entre mars et juillet. En août, quelques cigognes noires sont revenues près des 2 mares fréquentées l'an passé, mais rapidement asséchées, elles ont été délaissées. A noter l'observation (indirecte) d'une cigogne noire le 2 janvier à proximité des bois de Chapeau.

Le nid utilisé en 2018 a été abandonné, peut-être en raison des importants travaux forestiers réalisés l'hiver à proximité. Nous avons de nouveau observé 3 individus au retour de migration. Le couple a élevé 3 nouveaux jeunes sur le second nid également construit en 2018. Ils ont été bagués le 2 juin dans le cadre du programme national du réseau ONF-LPO. Ils ont quitté ensemble le site le 12 juillet. Le respect scrupuleux des mesures de protection par les habitants a contribué au succès de la reproduction. En juin, nous avons enfin découvert 1 autre nid (vraisemblablement utilisé depuis quelques années) sur un site que nous suivions depuis plusieurs années. Ce nouveau couple a également élevé 3 jeunes : la situation particulière du nid n'a pas permis leur baguage.

Pas facile donc de fixer un niveau de population. Mais l'espèce se maintient avec une présence permanente à la belle saison et 2-3 couples nicheurs a minima.

Cigogne blanche

Plus de 260 données avec indice de reproduction en 2018 et plus de 210 données en 2019, toutes dans le département de l'Allier: ce sont des records pour la Cigogne blanche.

2018 : Au moins 113 couples nicheurs certains recensés, mais avec 97 dont le succès de la reproduction est inconnu ! Le nombre de 46 jeunes à l'envol (pour 15 couples seulement) est dans ces conditions anecdotique.

2019 : Au moins 111 couples au statut de nicheurs certains ont été observés, parmi lesquels 48 ont produit des jeunes à l'envol et 59 dont le résultat de la reproduction n'est pas connu ; 13 couples (au moins) ont échoué dans leur reproduction. Le nombre minimum de jeunes à l'envol est de 106, mais ce nombre est très en-deçà de la réalité bien-sûr, compte-tenu des remarques précédentes.

Beaucoup trop de données avec code certain sont malheureusement imprécises : le nombre de nids dans les colonies n'est que trop rarement mentionné, et le nombre de jeunes n'est souvent pas indiqué lorsqu'un code 19 « nid avec jeunes vus ou entendus » est coché. Par ailleurs, la population continue de s'accroître et, en l'absence de recensement spécifique, les nouveaux nids ne sont pas toujours découverts, et des nids connus ne sont pas visités ; enfin, le nombre de jeunes est généralement souvent inconnu, en raison du feuillage qui masque les nids au moment de leur présence. Il s'ensuit qu'il est difficile d'avoir une vue précise de la population nicheuse en Auvergne, ainsi que du nombre de jeunes à l'envol. Malgré cela, nous constatons que le nombre brut de couples nicheurs est toujours en progression. Seul le département de l'Allier est concerné, avec plusieurs colonies et quelques couples isolés, localisés dans les vallées du Cher, de l'Allier et de la Loire. La population du Val de Cher est la seule qui a été suivie avec précision, avec 1 colonie à Audes, une autre à Nassigny, et deux couples isolés à Vallon-en-Sully et Meaulne.

Canard chipeau

2018 :

- 2 couples contactés dans l'**Allier** en mai, pas nécessairement encore cantonnés (R. Riols, M. et J.C. Sautour). Pas de reproduction certaine trouvée.

2019 :

- **Allier** : un couple en mai à Montbeugny (M. A. Larbot) mais pas de reproduction certaine trouvée.
- **Puy-de-Dôme** : un couple en mai et juin aux Martres d'Artière sur un complexe de sablière mais sans reproduction certaine.

L'espèce reste donc à considérer comme occasionnelle.

Sarcelle d'hiver

2018 : Jamais si peu de données depuis 1994, donc avant l'ouverture du site Faune-Auvergne. Des indices sur 3 sites (un dans le Puy-de-Dôme et 2 dans le Cantal), mais seulement une famille de 4 poussins notée à Talizat-15 (R. Riols)

2019 : Belle série de 22 données, avec des indices possible et probable (couples) sur 4 sites (1 en Haute-Loire et 3 dans le Cantal), mais pas de résultat certain, seulement une probable reproduction échouée à Cussac-15 (R. Riols). Aucune donnée dans le Puy-de-Dôme cette année.

Soit l'espèce se maintient avec un déficit de prospection, soit elle est en déclin.

Sarcelle d'été

2018 : 23 données. Deux familles à 4 et 8 poussins à Talizat-15 (R. Riols) et une famille à 4 poussins à Borne-43 (D. Perrocheau), il s'agit de la 1^{ère} nidification depuis 2001 en Haute-Loire !

2019 : 17 données dans le Cantal, mais pas de reproduction certaine notée. 19 données en Haute-Loire, avec la même situation.

L'espèce est aujourd'hui très rare.

Canard souchet

2018 : Un mâle le 22 juin à Talizat-15 (R. Riols). C'est tout.

2019 : Pas de données.

Dernière nidification probable en 2016. Rien depuis.

Fuligule milouin

2018 : 86 données. Des nidifications certaines dans l'Allier et le Cantal. Dans l'Allier : 8 familles trouvées (36 poussins) sur 4 étangs mais aucune donnée de Sologne bourbonnaise ; dans le Cantal : 2 familles (16 poussins) à Talizat-15 (R. Riols).

2019 : 119 données. Une seule donnée de reproduction certaine avec au moins 1 poussin dans l'Allier. Une nidification certaine en Haute-Loire avec 5 poussins et 5 nichées pour 32 poussins dans le Cantal (R. Riols).

Pour l'Allier, si l'année 2018 a été plutôt bonne, 2019 est quasi blanche à cause du manque d'eau dans les étangs. Pour la Haute-Loire la dernière reproduction certaine datait de 2011. Au total l'effectif nicheur reste faible.

Fuligule morillon

En 2018 et 2019, présence de couples sur toute la période de reproduction dans l'Allier mais sans nidification certaine. Les dernières nidifications certaines datent de 2016 sur ces sites.

Nette rousse

2018 : Présence d'oiseaux au printemps dans l'Allier et la Haute-Loire, mais pas de nicheur trouvé. Dans le Puy-de-Dôme 2 nichées notées, mais probablement plus car, en août, il y avait 45 oiseaux regroupés à Maringues-63.

2019 : même situation dans l'Allier et la Haute-Loire. Dans le Puy-de-Dôme 1 à 2 couvées, puis seulement 20-25 oiseaux regroupés en août.

Toujours pas de nidification, ni même de stationnement notable, dans le Cantal. Dans l'Allier et le Puy-de-Dôme les oiseaux semblent avoir des difficultés à se reproduire : habitats peu favorables ? Dans la Haute-Loire le site de nidification est très dérangé et ne retient guère les oiseaux. La progression de l'espèce semble bien stoppée.

Busard Saint-Martin

2018 : 92 données avec un code de reproduction, très dispersées. Mais seulement 7 sites avec une reproduction probable, et au final, 3 couples avec reproduction certaine.

2019 : 79 données au total ; mais seulement 12 sites avec une reproduction probable et 3 avec une reproduction certaine.

Pour cette espèce il y a un gros problème de divergence entre les données de reproduction possibles et certaines : la proportion de données avec reproduction certaine ou probable est en effet faible par rapport au nombre total de données. Il serait intéressant d'approfondir cette question, mais il est sûr que l'espèce ne niche presque plus en Auvergne. En danger donc.

Busard des roseaux

En 2018 et 2019, dans 2 endroits différents, un couple a tenté de nicher, construction d'un nid en 2018, parades en 2019. Malheureusement aucun jeune n'a été trouvé.

Ces données s'inscrivent par ailleurs dans un contexte de baisse des observations annuelles de cette espèce en Auvergne depuis 2015.

Balbusard pêcheur

Pour la première fois en Auvergne un couple a niché dans l'Allier en 2018 et en 2019. Il y a eu 2 jeunes à l'envol la première année et un la seconde année.

L'espèce était attendue depuis longtemps. Espérons qu'elle se développera !

Faucon pèlerin

2018 : 368 données.

- **Cantal** : 47 sites occupés, dont 33 avec un couple, cette estimation étant probablement un minimum. Le nombre de couples suivis a été de 30 qui ont donné 21 jeunes à l'envol.
- **Puy-de-Dôme** : 15 sites ont été occupés par un couple et 3 par un seul oiseau. Il y a eu 7 couvées qui ont donné 18 poussins, dont 14 à l'envol.
- **Haute-Loire** : Pas de donnée précise, l'espèce niche et une consultation de Faune-Auvergne donne au moins 15 couples nicheurs certains et 5 probables.

2019 : 417 données. C'est un record régional.

- **Cantal** : au minimum 41 sites occupés, dont 29 par un couple. 25 couples suivis ont donné 19 jeunes à l'envol.
- **Puy-de-Dôme** : 17 couples cantonnés, 9 couvées, 23 poussins, pour 16 jeunes à l'envol.
- **Haute-Loire** : Pas de synthèse, une consultation rapide de Faune-Auvergne donne 13 couples à reproduction certaine et 7 probables.

L'espèce reste très suivie. Le nombre de couples reste stable, voire augmente localement, mais reste un peu difficile à préciser. C'est le Cantal qui fournit le plus de données. Quelques données dans l'Allier (4 puis 5) sans preuve de nidification certaine.

Marouette ponctuée

2018 : 18 données pour un total de 9 sites, dont 5 dans le Cantal, tous sur la Planèze de Saint-Flour : Talizat, Cussac, Roffiac, Valujols et la Chapelle d'Alagnon.

2019 : 3 données seulement : un site avec un chanteur, puis un jeune à Talizat-15 (R. Riols).

Les données de 2018 indiquent qu'il reste encore quelques chanteurs. Par contre en 2019 l'espèce est très peu notée, probablement du fait de la sécheresse. Par contre la preuve de reproduction obtenue à Talizat est exceptionnelle.

Rôle d'eau

2018 : 153 données. Un chanteur dans l'Allier. Sinon toutes les données sont dans le sud de l'Auvergne : 8 sites avec chanteurs dans le Puy-de-Dôme, 8 en Haute-Loire, 12 dans le Cantal.

2019 : 171 données. Une nidification certaine dans l'Allier. 7 sites dans le Puy-de-Dôme, 8 en Haute-Loire, 9 dans le Cantal.

Même si l'espèce ne fait pas l'objet de recherches systématiques, il semble bien tout d'abord que la population de l'Allier soit en forte diminution ou à un niveau très bas. En 2010 (Atlas) cette population était estimée à 40-60 couples. L'estimation pour les 3 autres départements était de 100 à 200 couples. En cumulant les données de 5 années on arrive seulement à 60 sites occupés connus !

Bécassine des marais

2018 : 25 données. 4 sites avec des chanteurs dans le Puy-de-Dôme et 3 dans le Cantal, tous « habituels ».

2019 : 33 données. Seuls 3 sites ont accueilli des chanteurs cette année, à Cussac-15 et à la Godivelle-63, plus originalement à Siaugue-Sainte-Marie-43 (S. Heinerich), site à suivre plus régulièrement !

L'espèce est toujours aussi rare. Le cumul des données sur 5 ans fait apparaître l'existence de 12 sites occupés.

Courlis cendré

2018 : 184 données. Des indices de nidification sur 9 sites dans l'Allier, sur 5 dans le Puy-de-Dôme. Beaucoup de données sur la Planèze de St-Flour, mais aucune preuve de nidification enregistrée cette année.

2019 : 347 données. C'est un record, grâce à une forte pression d'observation dans le Cantal. Unique population du département concentrée sur la Planèze de Saint-Flour et répartie autour de 3 entités : Narse de Nouvialle, Narse de Lascols et Cham de Coltines. Environ 15 à 20 couples en 2019. Pas de nouveau site repéré malgré des prospections ciblées. Seulement 4 reproductions certaines avec le nid localisé ; échec pour 3 d'entre eux (fauche / prédation / cause inconnue) et 1 probable succès.

Une dizaine de sites dans le Puy-de-Dôme et une douzaine dans l'Allier.

Il n'y a donc pratiquement aucune donnée de reproduction certaine pour cette espèce qui niche dans de grandes prairies. Ces prairies sont souvent fauchées. Il est probable alors que le taux d'échec des nidifications soit très élevé, ce qui, à terme, menace beaucoup cette espèce rare. Voir le bilan 2014-2015 (BRUGEROLLE, 2017). Sur certains sites, la cueillette de narcisses peut potentiellement être aussi une cause d'échec (risque de destruction ou d'abandon du nid) qui s'ajoute à celles déjà connues.

Mouette rieuse

2018 : Plus de 500 oiseaux dans l'Allier en avril et détection d'environ 56 nids sur 3 sites (R. Riols). Dans le Puy-de-Dôme nidification possible, sans suite. Un site en Haute-Loire avec 110 oiseaux au maximum, puis 20 nids au minimum, mais avec de gros problèmes de prédation par le Goéland leucophée (D. Perrocheau).

2019 : Dans l'Allier 4 sites avec reproduction, pour environ 30-35 nids. La sécheresse exceptionnelle n'a sans doute pas permis à beaucoup de jeunes de prendre leur envol. En Haute-Loire max. de 80 oiseaux à St Paulien, puis environ 20 nids.

Ce n'est pas brillant. L'espèce semble bien sur le déclin en Auvergne : dérangements, prédation, assec des étangs, vont avoir raison de cette espèce qui s'accroche pourtant.

Goéland leucophée

2018 : 30 données (19 en enlevant le code 2). Présence sur 5 sites dans l'Allier, sans suite. 3 sites probables dans le Puy-de-Dôme. 6 sites dans le Cantal, mais une seule réussite à Tremouille-15. Un site avec couveur en Haute-Loire.

2019 : 19 données (12 en enlevant le code 2). C'est très peu ! 2 sites dans l'Allier, un couveur, sans suite ? 3 sites dans le Puy-de-Dôme dont un site urbain avec reproduction réussie. Rien en Haute-Loire. 5 sites dans le Cantal, sans suite.

Ce n'est toujours pas brillant pour cette espèce. Des oiseaux, apparemment des couples, sont notés au printemps, mais les reproductions semblent rares et presque toujours vouées à l'échec. La détection des oiseaux couveurs semble aussi difficile, certains oiseaux étant vus en position de couvrir mais sans certitude sur leur comportement.

Sterne pierregarin

2018 :

Environ 85 couples recensés, mais seulement 55 nicheurs, dont 24 dans le Puy-de-Dôme sur des radeaux. Ces couples ont donné 54 jeunes à l'envol, dont 33 dans le Puy-de-Dôme. Dans l'Allier il y a beaucoup de problèmes de dérangements. Par ailleurs toute la période de nidification a été perturbée par des crues. Le taux de reproduction en Auvergne a été de 0,98 jeune à l'envol par couple nicheur. Il faut noter le bon taux de reproduction sur les radeaux de l'écopôle-63 : 1,38 jeune à l'envol par couple.

2019 :

- **Puy-de-Dôme :** 22 couples, ce qui est un record, pour au moins 34 jeunes à l'envol, tous à l'écopôle-63 (radeaux et un îlot), soit un taux de reproduction de 1,55 juvéniles à l'envol par couple. Dans ce département des couples ont été notés sur 5 autres sites, sans preuve de nidification.
- **Allier :** des gelées en avril et mai ont quelque peu posé des problèmes. Il y a eu par ailleurs de gros dérangements : week-end de l'Ascension problématique, le niveau de la rivière Allier était à 32 m3/s et la température se situait entre 30 et 34°C – Conséquence : les personnes en baignade (bien qu'interdite) et sur les îles ensuite – Autre problème : feu d'artifice du 14/07 : 12 couvées en cours sont abandonnées et 13 poussins morts et/ou disparus - Bilan final de la reproduction en Allier : 0,73 jeune à l'envol par couple reproducteur.

Cette espèce se maintient donc dans des conditions difficiles : crues et dérangements importants. La population du Puy-de-Dôme par contre se porte bien, dans un environnement « protégé ».

Sterne naine

2018 : Environ 35 couples recensés dans l'Allier, dont 14 se sont reproduits et ont donné 10 jeunes à l'envol. Toute la période de nidification a aussi été perturbée par les crues. Le taux de reproduction a été de 0,86 jeune à l'envol par couple nicheur.

2019 : Des gelées en avril et mai - reproduction très faible – même bilan que les sternes pierregarins – Taux de production = 0,27.

Cette espèce a donc aussi beaucoup de difficultés à se maintenir. On peut dire que son avenir est sombre.

Chouette de Tengmalm

2018 : 20 données pour 13 sites. Exceptionnelle année quasi "blanche" : très rares chanteurs spontanés, aucune reproduction, situation analogue dans les autres régions françaises et les pays limitrophes.

2019 : 165 données : 10 dans l'Allier (2 sites), 65 dans le Puy-de-Dôme (Chaîne des Puys, Monts Dore, Livradois et Forez), 4 dans le Cantal (un site) et 86 en Haute-Loire (plus de 12 sites). On a donc des chanteurs contactés sur une cinquantaine de sites, pour une douzaine de nids trouvés (Livradois, Chaîne des Puys, Margeride, sud-Devès et 1 dans les Monts de la Madeleine-03).

Il y a 48 mailles 10x10 « occupées » depuis 2010, ce qui indique une population probable notable. Les recherches irrégulières et les habituelles fluctuations interannuelles propres à cette chouette rendent cependant difficile l'appréciation de la santé de sa population. Le nombre de tentatives de reproduction observées sur le secteur suivi du Livradois montre une diminution lors des huit dernières années (n = 60, moyenne annuelle : 7,5) comparé à celui des huit précédentes (n = 81, moyenne : 10,1). De plus 30% des nids ont produit des jeunes, envolés ou proches de l'envol, contre 44,4% des nids lors des huit années précédentes. Les nouvelles pratiques de la sylviculture provoquent des dégâts catastrophiques dans les vieilles futaies où elle vit!

Chevêchette d'Europe

2018 : 56 données. Une trentaine de chanteurs contactés sur 10 communes du Livradois (63 - 43), 1 du Forez (63), 2 des Bois Noirs (63 - 03), 1 du Felletin (43), 2 du Meygal (43), 1 du nord-Devès - 43 (Varenes-St-Honorat : nouveau site). 4 nichées réussies dans le Livradois : 2 dans le 63, 2 en 43.

2019 : 52 données. Quelque 25 chanteurs contactés sur 8 communes du Livradois (63 - 43), 2 du Forez, 1 des Monts de la Madeleine (03), 1 du Meygal (43), 1 du nord-Devès (43), 1 des Monts Breysse (Alleyrac) et 1 de la Margeride (Pinols) : 2 nouveaux sites pour la Haute-Loire. 2 nichées réussies dans le Livradois (1 en 43, 1 dans le 63).

Nidification dans l'est de l'Auvergne, Allier compris, mais l'espèce n'a apparemment pas regagné le centre de la région. Les prospections actives se voient donc récompensées dans la Haute-Loire, où elle est aujourd'hui signalée sur presque tous les secteurs favorables d'altitude. Il est curieux que cette apparente expansion ne se manifeste pas également dans le Puy-de-Dôme où elle reste cantonnée au Livradois et au Forez. L'irrégularité des contacts ne permet cependant pas de savoir si l'on a affaire à des oiseaux installés ou en « vadrouille » (même là où elle niche !).

Hibou des marais

2018 : 14 données. Un oiseau seul sur 4 sites de Limagne au printemps ! Une reproduction probable à Cussac-15.

2019 : 2 données. Un oiseau en Limagne en mai.

Pour ces 2 années la présence hivernale a été très faible. Quelques oiseaux ont été vus au printemps, mais sans preuve de nidification.

Martinet à ventre blanc

2018 : 85 données. 4 sites dans le Puy-de-Dôme, 2 anciens : Cournon (25 oiseaux max.), Olliergues (4 oiseaux) et 2 nouveaux avec une nidification possible : Clermont-nord et Issoire. Dans l'Allier : 2 oiseaux le 18 juin à Vichy (D. Brugière). Toujours une belle présence en Haute-Loire.

2019 : 94 données. Toujours 4 sites dans le Puy-de-Dôme. Nidification très probable sur le site de Clermont-nord. Pas noté sur Issoire, mais 4 oiseaux à Ambert le 27 juin (N. Lefevre). Max de 25 oiseaux sur Cournon et 2 à Olliergues.

La présence sur de nouveaux sites est très intéressante. Cependant faute de suivi systématique on a bien du mal à savoir ce que font exactement les oiseaux vus. Bien sûr certains ont des nids, mais quid des jeunes ?

Accenteur alpin

3 données par année, uniquement des données « possible », c'est vraiment très peu !

Pour ces dernières années les zones « occupées » avant la mi-juin, c'est à dire hors période stricte de reproduction, sont : le Mézenc, les monts du Cantal et les monts Dore. Aucune donnée après le 15 juin dans le Sancy en 2017, 2018 et 2019, et une seule dans le Cantal en 2018.

Par ailleurs depuis 2015 le nombre de données annuelles (avec ou sans code) est en chute libre. L'espèce se porte donc très mal en Auvergne.

Monticole de roche

2018 : 88 données, ce qui est faible. 40 données dans le Puy-de-Dôme, 9 en Haute-Loire et 39 dans le Cantal. A partir des données on a : au moins 2 couples dans le Mézenc, une vingtaine dans le Cantal et 17 dans le Puy-de-Dôme, nombre minimal.

2019 : 156 données, ce qui est un bon niveau. 29 données en Haute-Loire, 61 dans le Puy-de-Dôme et 66 dans le Cantal. Pour le Puy-de-Dôme le nombre de couples repérés est de 19.

Pour le Puy-de-Dôme le nombre de couples « différents » notés en 2 ans est de 27. Les couples du nord des monts Dore ont été recherchés, mais n'ont pas été retrouvés.

Merle à plastron

2018 : 82 données ; **2019** : 69 données,

Cette espèce devient de plus en plus rare (CLAMENS, 2019), avec une population qui serait comprise entre 50 et 81 couples ! Elle a donc (malheureusement) sa place dans cet article, mais nous renvoyons le lecteur vers l'article très complet d'A. Clamens (2019).

Bouscarle de Cetti

Dans l'Allier, 2 chanteurs différents en 2017, 5 chanteurs en 2018 et 3 chanteurs en 2019. La zone globale occupée est le val d'Allier et le nord du département.

Il n'y a pas encore beaucoup de données, mais cette espèce semble revenir doucement en Auvergne à partir de la Nièvre. Espérons qu'elle reprenne sa place en Auvergne, place perdue suite à un hiver très rigoureux, début 1985. Voir aussi le rapport du CHA (2019).

Cisticole des joncs

2018 : 17 données sur au moins 9 sites

2019 : 7 données sur au moins 4 sites.

Après avoir été occasionnelle cette espèce est apparue en nombre en 2016 (49 données avec un code « probable » ou « possible » pour au moins 13 sites). En 2017 il y a eu encore des observations (31 données pour au moins 11 sites). On observe maintenant un retour à la situation antérieure. A noter que l'Allier n'a jamais été concerné. Sur les 4 années de présence (104 données) il y a eu 52 données dans le Puy-de-Dôme, 18 dans le Cantal et 34 en Haute-Loire, chiffres probablement influencés par les pressions d'observation. Par ailleurs, comme pour beaucoup d'espèces de passereaux, il y a eu peu de données de reproduction certaine (4) et 30 données avec un code de reproduction probable.

Locustelle tachetée

2018 : 17 données sur au moins 10 sites

2019 : 39 données sur au moins 18 sites.

Après une décroissance permanente des données depuis 2010 (77 données), l'embellie de 2019 est intéressante à considérer. Attendons donc la suite.

Fauvette Orphée

Un chanteur a été noté en 2018, suivi de l'observation d'un jeune dans la même haie. Un chanteur en 2019, au même endroit, sur la commune d'Apchat dans le sud du Puy-de-Dôme (R. Riols). C'est tout !

Cette espèce avait été « oubliée » dans les dernières annales. Sa régression a été rapide. En 2011-2012 il subsistait quelques chanteurs sur Cournols-Olloix-63, puis plus rien. En 2014 un chanteur a été noté à Apchat-63 (R. Riols) et un oiseau à St-Germain-Laprade -43 (Ch. Tomati), sans suite, mais sans recherche poussée non plus. Les observations récentes sont très intéressantes. L'espèce n'a donc pas vraiment disparu, mais son avenir en Auvergne reste sombre. Pourtant elle aime bien les températures élevées (JIGUET, 2011) et les plateaux secs du sud de l'Auvergne devraient lui être favorables. Par ailleurs, du moins jusqu'en 2006, elle était en augmentation en France ! Voir aussi le rapport du CHA (2019).

Fauvette babillarde

64 données en 2018 et 94 en 2019, toutes au nord du département de l'Allier.

Cette espèce est bien notée dans les vals d'Allier et de Loire, zones bien suivies, secondairement en Sologne bourbonnaise. On constate par ailleurs une augmentation constante des données depuis 2009, probablement en lien avec la pression d'observation. Cela indique cependant un maintien constant de l'espèce dans sa zone habituelle.

Gobemouche noir

2018 : 2 données. Un couple nicheur près du Puy-en Velay 43 (Ch. Tomati). Première nidification avérée en Haute-Loire. C'est tout !

2019 : 12 données. Une dizaine de chanteurs en forêt de Tronçais suite à des recherches ciblées (A. Trompat et H. Samain).

Sur 10 ans il y a eu seulement 4 données en moyenne par an. Les données de 2019 sont encourageantes. La recherche de l'espèce a montré en effet qu'elle était encore présente dans sa zone classique.

Pie-grièche à tête rousse

2018 : 88 données. 62 dans l'Allier et 26 dans le Cantal pour 25 mailles 10 x 10.

2019 : 71 données. 53 dans l'Allier et 18 dans le Cantal pour 30 mailles.

Le nombre de données avec un indice de reproduction baisse depuis 2012. Le cumul des mailles 2010-2019 est de 97. Rien dans la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme. L'espèce semble bel et bien en régression !

Pie-grièche grise

2018 : 923 données. 67 mailles 10x10 **2019** : 742 données. 60 mailles 10x10

Par département sur les deux années : 1133 dans le Puy-de-Dôme, 343 dans le Cantal et 189 en Haute-Loire. Soit 95 « possible », 517 « probable » et 253 « certain ». On assiste cependant à une baisse de l'effort de prospection. Pour les 10 dernières années 140 mailles 10x10 ont été concernées. L'espèce est certes menacée, mais résiste donc bien.

Casenoix moucheté

2018 : 9 données. Sur les Estables et Freycenet-la-Cuche en Haute-Loire. Code max. = 3 (nicheur possible).

2019 : 8 données. Sur les Estables et Chaudeyrolles en Haute-Loire. Code max.= 5 (nicheur probable).

Toujours une grande discrétion. Cependant pour la Haute-Loire en 2019 les conditions climatiques peu favorables et une pression humaine en hausse pourrait expliquer une faible reproduction et ensuite peu de contacts.

Venturon montagnard

Forez et sud de la Haute-Loire :

2018 : 20 données

2019 : 23 données.

Le nombre de données pour cette espèce décline depuis 2012 (44 données), malgré une pression d'observation qui augmente. Cette espèce est donc (malheureusement) à rajouter aux espèces rares et menacées.

Tarin des aulnes

2018 : 2 données dans le Puy-de-Dôme : St Germain-l'Herm (M. Pommarel) et Le Vernet-Ste Marguerite (F. Guélin).

2019 : 23 données. Elles correspondent à 8 sites dans le Puy-de-Dôme, 2 dans le Cantal et un en Haute-Loire.

Environ 10 données par an sont enregistrées avec un code. Avec les données enregistrées avant 2010 on a 283 données, dont 71 avec indices de nidification « probable » et « certaine », plus 26 données de chanteurs. C'est dire qu'il y a beaucoup de code 2, donc beaucoup de données incertaines. Néanmoins l'espèce est bien nicheuse en Auvergne. Pour le Puy-de-Dôme les zones sont assez précises : Chaîne des Puys, Monts Dore, Livradois et Forez.

Bruant ortolan

2018 : 68 données. 3 chanteurs dans le sud de l'Allier (Ch. Rivoal). 37 chanteurs notés dans le Puy-de-Dôme.

2019 : 38 données. Aucune dans l'Allier, ni dans le Cantal et la Haute-Loire. 26 chanteurs dans le Puy-de-Dôme, mais les sites de 2018 n'ont pas tous été revisités ; 10 chanteurs sont présents sur des sites non visités en 2018.

Il n'y a plus de recherche ciblée pour cette espèce. Elle se maintient vaillamment dans un milieu relativement hostile. Le cumul des 2 ans donne près de 50 sites occupés. Même si la population diminue lentement elle est encore très probablement dans la fourchette 74-180 proposée en 2016 (SAULAS et DULPHY, 2016).

Bruant des roseaux

2018 : 165 données. Très rare dans l'Allier et la Haute-Loire (6 données à chaque fois). 58 données dans le Puy-de-Dôme, Limagne et sud du département dans des zones humides d'altitude. 93 données dans le Cantal, mais sur un nombre restreint de sites très visités.

2019 : 164 données. Une seule donnée en Haute-Loire. 6 données dans l'Allier. 49 données dans le Puy-de-Dôme et 108 dans le Cantal.

Toujours 18 mailles 10x10 occupées. Le nombre de données baisse doucement depuis 2015, malgré une pression d'observation en augmentation. Il y a beaucoup de données dans le Cantal, mais elles correspondent à peu de sites très visités. A noter toujours la répartition originale de cette espèce : la plaine de Limagne (fossés) et les zones humides d'altitude (Puy-de-Dôme et Cantal).

Discussion - Conclusion

Espèces nouvelles

Dans un contexte de mauvaises nouvelles on peut donc souligner la nidification de 2 espèces nouvelles : le Grand Cormoran et le Balbuzard pêcheur. Le Grand Cormoran est apparu en 2015 dans un contexte d'expansion en France (Marion, 2019). Le Balbuzard, apparu en 2018, était attendu depuis bien longtemps (VRIGNAUD et RIOLS, 2010).

Espèces en expansion

Il est difficile de parler d'espèces rares en expansion. On peut tout de même souligner que le Héron garde-bœufs, la Cigogne blanche et le Martinet à ventre blanc sont dans une dynamique positive.

Espèces en déclin

La liste des espèces dont le déclin, plus ou moins récent (sur un pas de temps de 10 ans), est quasiment sûr, est longue : Sarcelle d'hiver, Sarcelle d'été, Fuligule milouin, Nette rousse, Busard Saint-Martin, Marouette ponctuée, Courlis cendré, Monticole de roche, Goéland leucopnée, Mouette rieuse, Accenteur alpin, Merle à plastron, Locustelle tachetée, Gobemouche noir, Pie-grièche à tête rousse, Venturon montagnard, Bruant ortolan, Bruant des roseaux.

Comparaison avec l'estimation par la méthode des moyennes

Dans le tableau 1 nous avons reporté les résultats de plusieurs estimations : Atlas des oiseaux nicheurs de 2010, résultats de la méthode des moyennes (GUELIN, 2014) et les estimations faites au vu des données de Faune-Auvergne. Notons que ces dernières ne sont pas des estimations validées par la LPO Auvergne, mais des indications au vu des résultats compilés dans les Annales.

La méthode de calcul proposée par Guélin (2014) ne semble pas du tout adaptée aux espèces rares et donc localisées. A part quelques exceptions (Râle d'eau, Bécassine des marais...) elle ne doit donc pas être retenue pour les espèces traitées dans cet article.

Tableau 1

Espèce	Statut	Couples Atlas 2010	Couples FG 2014	Annales 2012-2019
Grèbe à cou noir	NA	0-occ	0	occ.
Grand cormoran	NA	0	0	>12 c., nouveau
Héron garde-bœufs	VU	>33c.	140-240	>170 c., augm.
Héron pourpré	CR	1	0	Env. 5 c. ?
Cigogne noire	CR	1	9-15	2-3 c., stable
Cigogne blanche	VU	22	120-210	>110 c., augm.
Canard chipeau	CR	0-occ	0	occ.
Sarcelle d'hiver	CR	8-25	15-25	? déclin
Sarcelle d'été	CR	2-20	9-15	? déclin
Canard souchet	CR	0-occ	3-5	occ.
Fuligule milouin	EN	15-40	42-70	>7c., déclin
Fuligule morillon	CR	0	6-10	occ.
Nette rousse	EN	1	18-30	>2c., déclin
Busard Saint-Martin	CR	135-250	110-180	? déclin
Busard des roseaux	RE	0-occ	0	occ.
Balbusard pêcheur	-	0	0	1 c., nouveau
Faucon pèlerin	VU	69-86	200-340	Env 70 c.
Marouette ponctuée	CR	Occ.	6-10	<10 c., déclin
Râle d'eau	VU	140-260	92-160	>60 c. ?
Bécassine des marais	CR	10-20	9-15	<10 C. ?
Courlis cendré	EN	45-70	97-160	70-88 c., déclin
Mouette rieuse	CR	>75	220-380	>50c., déclin
Goéland leucophée	EN	20-30	68-120	<10 c., déclin
Sterne pierregarin	EN	84-86	400-690	Env. 70 c.
Sterne naine	EN	38	260-460	Env. 40 c.
Chouette de Tengmalm	EN	100	60-100	>50 c., stable ?
Chevêchette d'Europe	EN	1	12-20	>25 c., stable ?
Hibou des marais	NA	Occ.	0	occ.
Martinet à ventre blanc	VU	30-50	27-45	>50 c., augm.
Accenteur alpin	CR	5-20	0	<5 c., déclin
Monticole de roche	EN	100	120-220	? déclin
Merle à plastron	VU	160-380	36-60	50-80 c., déclin
Bouscarle de Cetti	RE	0	0	retour ?
Cisticole des joncs	NA	>1	3-5	<5c., occ.
Locustelle tachetée	VU	?	120-210	? déclin
Fauvette orphée	CR	?	6-10	? <5c.
Fauvette babillarde	EN	?	29-40	? stable
Gobemouche noir	EN	100-200	25-43	>10 ch., déclin
Pie-grièche à tête rousse	EN	30-80	290-500	? déclin
Pie-grièche grise	EN	600-1000	570-980	? stable
Cassenois moucheté	EN	>1	34-60	? stable
Venturon montagnard	VU	?	52-89	? déclin
Tarin des aulnes	EN	?	12-20	?
Bruant ortolan	CR	?	70-120	74-180, déclin
Bruant des roseaux	VU	?	160-270	? déclin

c. : couple ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; NA : critères de qualification non applicables ; occ. : occasionnel ; RE : espèce disparue ; VU : vulnérable

Liste des espèces qui ont niché (ou tenté de nicher) récemment mais dont on n'a plus de nouvelles

Blongios nain

- Un chanteur en mai 2014 et juin 2015 aux Pradeaux-63 (G. Saulas), apparemment sans suite.
- Un chanteur en juin 2019 à Beaulon-03 (Th. Lyon).

Crabier chevelu

- Un couple le 14 juin 2017 au Veurdre-03 (E. Clavelier).
- Un oiseau le 4 juin 2019 à St Pourçain-su-Besbre-03 (Th. Lyon).

Aigle royal

- Un couple en 2012-2013 dans le Cantal (R. Riols), mais sans suite (disparition d'un des 2 oiseaux !). Un couple en juin 2016 dans le Cantal (J. Bec), semblant cantonné, mais sans suite. Un couple dans le Cantal fin 2019 (M. Vérité), à suivre.

Echasse blanche

- Rien depuis la nidification (2 jeunes) de 2008 à Clermont-Ferrand.

Râle de genêt

- Chants en juillet 2014 à Aydat (JP Dulphy et al.), sans suite. Chants en juillet 2016 dans le val de Courre (le Mont-Dore - L. Belenguier et G. Trapenat), sans suite aussi. Idem en Haute-Loire avec un mâle chanteur au Puy-en-Velay en mai 2018 (Paul Cousin et al.), à Saint-Front en juin 2018 (J-P. Boulhol) et à Moudères en juin 2019 (V. Maurin). Il s'agit très probablement d'oiseaux venant de zones de nidification classiques et ayant été dérangés.

Rousserolle turdoïde

- Un couple en juin 2015 à Lurcy-Lévis-03 (A. Trompat).
- Un chanteur en juin 2018 à St Paulien-43 (D. Perrocheau).

Gélinotte des bois

- Un oiseau en août 2012 (B. Corbara, M. Court, 2012) dans les monts du Forez. C'est tout !

Cochevis huppé

- Pas de nouvelles depuis 1978 date à laquelle un nid avait été trouvé dans l'Allier.

Phragmite des joncs

- Un chanteur en mai 2004 dans l'Allier (S. Merle), puis plus rien !

Fauvette pitchou

- Un oiseau le 7 juillet 2003 en Haute-Loire (Ch. Tomati), puis plus rien !

Fauvette à lunettes

- Un oiseau en mai 2011 au Falgoux-15 (R. Riols et J.Y. Delagrée).

Fauvette passerinette

- 1 chanteur le 28 avril 2018 dans les gorges de la Truyère à Sainte-Marie-15 (B. di Natale), peut ne concerner qu'un migrateur égaré.

Bibliographie

- BRUGEROLLE T., 2017.** Le Courlis cendré (*Numenius arquata*) en Auvergne : bilan de l'enquête 2014-2015. *Le Grand Duc*, 85 : 31-38.
- BRUGEROLLE T. et le CH AUVERGNE, 2019.** Rapport du Comité d'Homologation Auvergne : année 2018. *Le Grand Duc*, 87 : 33-47.
- CLAMENS A., 2015.** Evolution surprenante du peuplement d'oiseaux thermophiles en Auvergne dans un contexte de réchauffement climatique. *Le Grand Duc*, 83 :24-31.
- CLAMENS A., 2019.** Evaluation des populations auvergnates de Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : résultats de l'enquête régionale 2017-2018. *Le Grand Duc*, 87 :11-20.
- CORBARA B., COURT M., 2012.** Une nouvelle observation de Gélinotte des bois (*Bonasia bonasia*) en Auvergne. *Le Grand Duc*, 80:78.
- DULPHY J.P., BRUGEROLLE T., GUELIN F., MERLE S., TROMPAT A. et la LPO AUVERGNE. 2018.** Annales ornithologiques pour 2016-2017 : suivi des espèces nicheuses rares ou menacées en Auvergne. *Le Grand Duc*, 86 : 49-59.
- GUELIN F., 2014.** Evaluation de l'ordre de grandeur des populations d'oiseaux nicheurs en Auvergne grâce à la « Méthode des Moyennes ». *Le Grand Duc*, 82 : 51-76.
- GUELIN F., 2018.** Le Monticole de roche en 2017 : évolution de la situation en Auvergne depuis 2007. *Le Grand Duc*, 86 : 82-84.
- JIGUET F., 2011.** *100 oiseaux communs nicheurs de France*. Delachaux et Niestlé eds. 224 pages.
- RIOLS R., TOURET P. et la LPO AUVERGNE, 2016.** Liste rouge des oiseaux d'Auvergne (2015). 25 pages.
- MARION L., 2019.** Recensement national des colonies de Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* en France en 2018 et comparaison avec celui de 2015. *Alauda*, 89 (3) : 189-202.
- NICOLAS P., 2018.** Evolution de la distribution en Auvergne du Martinet à ventre blanc (*Tachymarpitis melba*) : le point fin 2018. *Le Grand Duc*, 86 : 75-78.
- SAULAS G., DULPHY J.P., 2016.** Où en est le Bruant ortolan en Auvergne ? *Le Grand Duc*, 84 : 59-66.
- TROMPAT A., 2020.** Nidification du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo sinensis*) en Auvergne : 2012-2019. *Le Grand Duc*, 88 : 21-26.
- VRIGNAUD S., RIOLS R., 2010.** Balbuzard pêcheur. In *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Delachaux et Niestlé et LPO Auvergne eds. Paris. Pages 516-517.